

Les licornes ont trouvé refuge à la Conciergerie

Par Florence DEMIGNY le 31 janvier 2012 à 11:25



Le porteur de l'esprit de la baleine échouée de Julie Faure-Brac © Centre des Monuments Nationaux

Le porteur de l'esprit de la baleine échouée . C'est l'une des œuvres préférées de Claude d'Anthenaise, commissaire de l'exposition «Bêtes off» à la Conciergerie. Déjà, le titre donne envie de s'asseoir et de rêver. Nous sommes face à un magnifique cétaqué de papier, léger comme une plume, posé sur le dos d'un homme de plâtre. Julie Faure-Brac signe là une œuvre très surprenante, délicieusement délicate et puissante. Elle symbolise cette fusion entre l'homme et la bête, cette dualité aussi qui est le thème de l'exposition. Les animaux se sont donc emparés des vouutes gothiques et des colonnes, sortes d'arbres de pierre qui rythment le labyrinthe. Inutile de semer des petits cailloux ou de dérouler un fil d'Ariane, on ne se perd pas, on se retrouve. A chaque détour, il est question de ce lien entre l'humanité et l'animalité, entre ce qu'ils nous apportent, ce qu'on leur prend, les pensées que nous leur prêtons, les regards qu'ils jettent sur nous.

Baleine, cheval, coq ou asticot ?

Ces œuvres sont totalement dans l'air du temps, cet air qui nous libère ou nous étouffe, avec nos pensées noires souvent, bleues azur parfois. Dans ce noble lieu, ce sont des asticots trempés dans l'encre qui ont tracé les méandres d'une table d'orientation. «De désorientation même», comme aime à le dire Claude D'Anthenaise : «Un chemin qui ressemble plus à un test de Rorschach qu'à une carte (...) A côté, vous pouvez voir la vidéo de ces minuscules interprètes rampants». Ces «malgré eux» sont à l'œuvre... Asticots, mouches, mort, vanité des vanités... La dimension mystique flotte comme un effluve qui trahit espoirs et désespoirs qui nous sont propres, à nous, les humains.

Les artistes sollicités par Claude d'Anthenaise, ont travaillé très librement sur l'animal, cet autre qui nous accompagne, nous nourrit, nous réchauffe, force notre admiration par sa beauté, ou nous effraie... Comme les mouches. «Elles préfigurent notre fin et c'est une magnifique œuvre de Claire Morgan qui trône au centre de l'exposition», raconte le Commissaire de l'exposition en désignant Here is the end of All Things. «Des centaines de légères graines de pissenlits sont suspendues, comme en apesanteur, trouées par le passage d'une chouette immaculée, arrêtée en plein vol, dès qu'elle aperçoit des mouches». On peut disserter à l'envi sur les intentions qui sous-tendent les créations. On peut aussi imaginer ce qui trotte dans la tête de la girafe tricotée ou dans la cervelle du Tatou décapité. Clin d'œil un brin kitch ou calvaire qui remplit notre assiette.

Un bestiaire hallucinant...

Voilà maintenant, la Crisis cabin, sorte d'abri antiatomique poétique ; elle protège les livres grâce à des plumes de coq, plus loin, la baleine de Christian Gonzenbach qu'il faut contourner pour en saisir toute la finesse ... Mais allez-y plutôt. Comptez une heure de liberté pour une déambulation caustique et enchanteresse au milieu de ce best of de créations contemporaines.

Bêtes Off

Exposition d'art contemporain à la Conciergerie

Centre des Monuments Nationaux

jusqu'au 11 Mars 2012

2, Boulevard du Palais

75001 Paris

www.monuments-nationaux.fr

Par **Florence DEMIGNY** le 31 janvier 2012 à 11:25